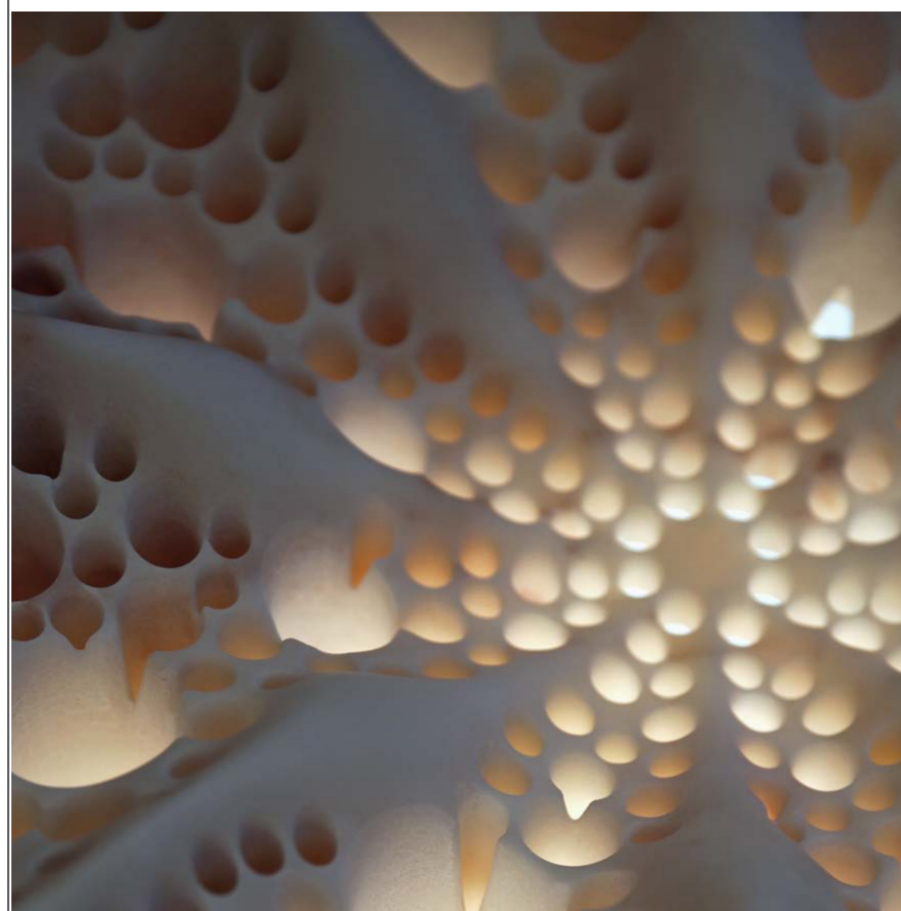
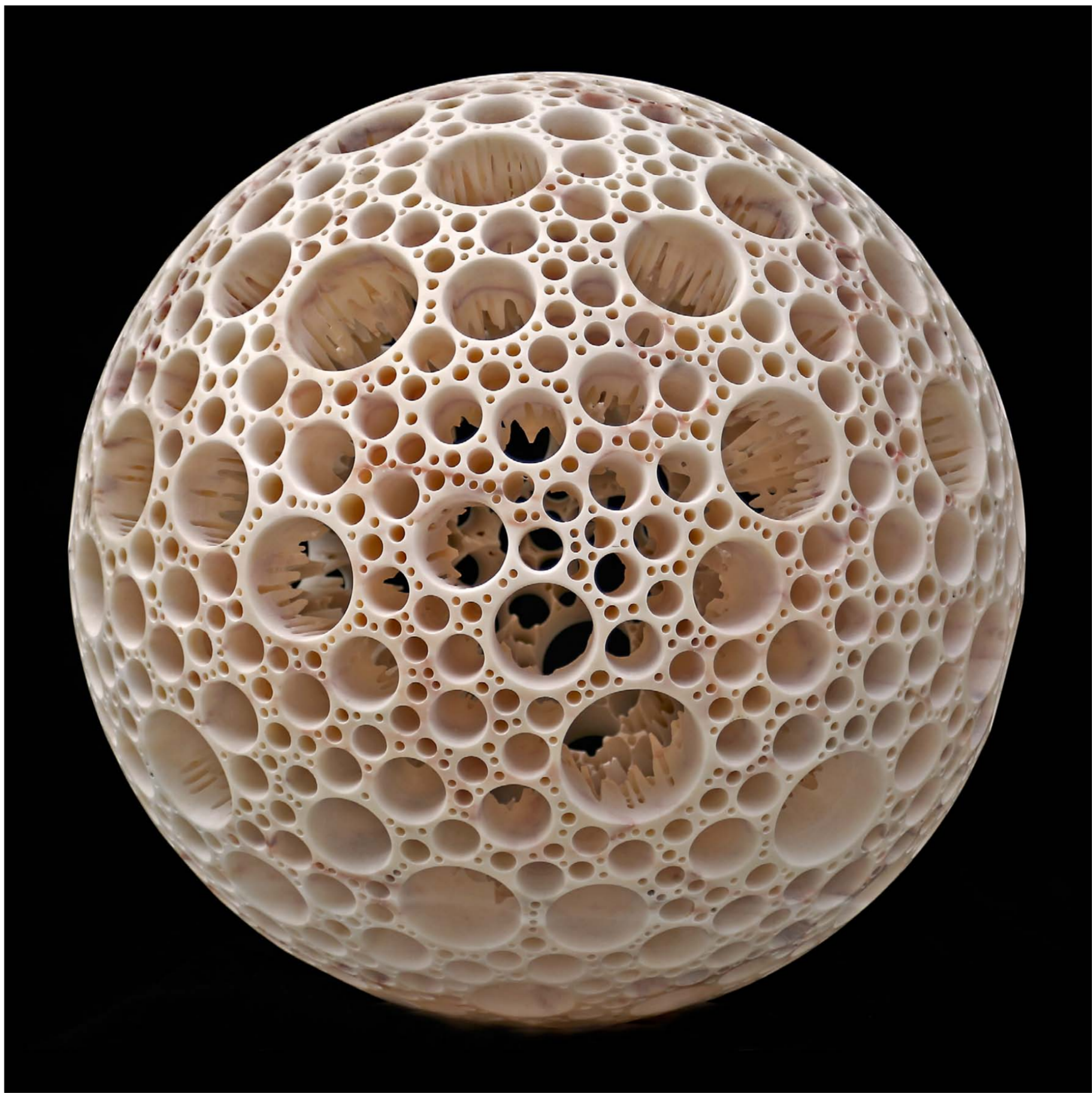


MATTHIAS CONTZEN UNIVERSE

EXPOSITION INAUGURALE DE LA LOO & LOU GALLERY
Haut Marais du 12 juin au 4 sept 2015 / George V du 16 juin au 4 sept 2015

LOO & LOU
GALLERY





MATTHIAS CONTZEN

Univers : le mot s'impose lorsqu'on aborde l'œuvre de Matthias Contzen. Car le geste de l'artiste trouve sa source dans un désir profond de percer la nature de la forme. Ses Planètes (Planet Bean, 2009, Planet Alpha, 2010, Planet Lucky, 2015), sphères de marbre évidées traversées de lumière, secrètent le principe créateur de l'univers — tout en étant initialement inspirées par la structure de micro-algues, les diatomées centriques, venues sur Terre il y a plus de 150 millions d'années :

« Avec leurs squelettes siliceux d'une si délicate beauté, les diatomées sont parmi les plus fascinantes et inspirantes micro-structures. De façon curieuse, et symbolique, j'ai commencé à travailler à partir de certaines roches presque entièrement constituées de ces algues-fossiles : c'est le cas du marbre.

Puis j'ai entrepris de sculpter à l'aide d'une mèche diamantée creuse, et mes sculptures sont devenues plus légères, plus transparentes, et toujours plus intuitives. Le processus de travail, de moins en moins anticipé, s'apparente maintenant à l'improvisation d'un musicien. Je vois les Planètes comme l'image tri-dimensionnelle de l'Univers quelques fragments de secondes après sa création : une image figée et sourde, vibrant de toute la puissance du son. Ma recherche tend à matérialiser l'éternelle et suprême configuration, la supposée conscience cosmique. »

« Au début de ma carrière j'étais très inspiré par la nature et les artistes qu'elle inspirait tels Henry Moore, Max Ernst et Jean Arp. J'étais fasciné par l'idée de « libre association » chère à Ernst et Arp. En déliant son esprit et en se plongeant dans la contemplation du chaos, il est possible d'entrevoir, au-delà de la réalité, l'essence ou la « vérité », et de la transcrire intuitivement dans l'œuvre. »

Dreibein, Labyrinth et Endloses Band, trois miniatures en stéatite datées des années 1980 sortent pour la première fois de l'intimité du sculpteur, annonçant le questionnement qui nourrit toute sa démarche : « D'où vient la forme et pourquoi se manifeste-t-elle de cette façon ? et selon quelle disposition sacrée et secrète, tangible dans tout l'Univers, de la plus petite à la plus grande échelle ? »

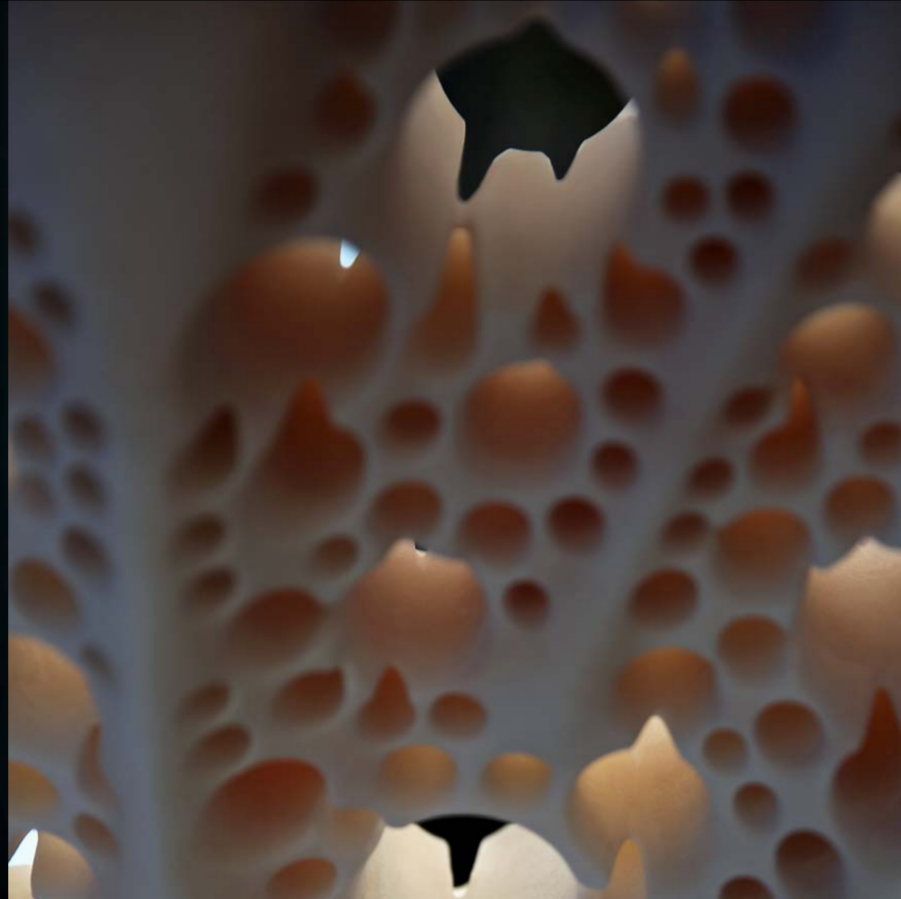
En regard de ces œuvres de « jeunesse », quatre sculptures en basalt noir, choisies par Matthias Contzen comme les expressions les plus abouties de ses recherches des années 2000, éclairent la période précédant les Planètes et For You. Entre matité et brillance, leurs formes organiques et sensuelles ondulent, se jouent de leurs interstices et tendent vers l'infini. Fusion (2007), Together we are strong (2005), Slow Motion (2010) et Family (2011) expriment une même aspiration : réunir, embrasser une harmonie aussi originelle que fragile.



L'énigme des formes est celle des sons. Les sons créent les formes : chaque Planète est l'expression d'une composition sonore singulière. « Dès mes premières sculptures, j'ai eu cette intuition très forte d'un lien entre formes et sons », explique Matthias Contzen. « Puis j'ai été très impressionné par les théories décrites dans le livre de Joachim E. Berendt, The World is Sound, selon lesquelles toute forme sur Terre procède du Son. »

« La découverte de la cymatique fut celle d'une évidence. Mon vocabulaire formel naît de vibrations. Le mot cymatique dérive du grec 'kyma' qui signifie 'vague'. Il décrit les effets visibles que les vibrations sonores ont sur la matière. En utilisant l'eau comme médium, chaque fréquence pure est capable de produire une image tri-dimensionnelle particulière. Ma première installation visuelle et sonore, Planet, conçue avec Philippine Leroy-Beaulieu lors de Nuit Blanche 2014, en collaboration avec Sven Meyer et John Hassell dont la musique jouée en live était rendue visible par des projections cymatiques, explicitait cette idée »

Pour l'exposition Universe, Matthias Contzen achève Star 1200, un envoûtant corail figé dans le marbre la structure ondulante produite par une projection cymatique.



L'espace George V dévoile For you, une installation magistrale et inédite conçue avec la complicité de Philippine Leroy-Beaulieu : un mandala de 4 mètres de diamètre, composé de 4000 cylindres de marbre.

Les cylindres composant les rayons de ce disque de lumière ont été collectés ces cinq dernières années parallèlement à la réalisation des Planètes. Ils sont extraits de pièces monumentales ou de formats plus modestes, dont ils nous livrent la genèse. La section de chaque cylindre comporte un nombre qui correspond au diamètre de chaque ouverture pratiquée dans ces pièces : à rebours, l'installation nous donne à voir le processus de création même. Elle témoigne aussi et surtout de la recherche de l'artiste : traduire l'équilibre perpétuel d'un univers fait de complémentarités.

L'œuvre, se reflétant depuis le sol dans un miroir de laque, est de plus immergée dans un environnement sonore conçu par David Hykes, « le pionnier de la musique contemplative et cosmique contemporaine ». « Sa pièce sonore, participant pleinement à l'expérience sensorielle que propose For You, est une invitation à se perdre dans le mandala », suggère Philippine Leroy-Beaulieu.







Pour l'exposition Univers, Matthias Contzen achève Star 1200, un envoi de corail figé dans le marbre la structure ondulante produite par une projection cyrnatique.

« explicite cette idée »

Blanche 2014, en collaboration avec Sven Meyer et John Hassell dont la visuelle et sonore, Planet, conçue avec Philippe Leroy-Beaulieu lors de Nuit produire une image tri-dimensionnelle particulière. Ma première installation En utilisant l'eau comme médium, chaque fréquence pure est capable de former un objet de vibrations. Le mot cyrnatique dérive du grec 'kyma' qui signifie 'vague'. Il décrit les effets visibles que les vibrations sonores ont sur la matière.

« La découverte de la cyrnatique fut celle d'une évidence. Mon vocabulaire selon lesquelles toute forme sur terre procède du Son. »

théories décrites dans le livre de Joachim E. Berendt, The World is Sound, premières sculptures, j'ai eu cette intuition très forte d'un lien entre formes et Planète est l'expression d'une composition sonore singulière. « Ces mes L'énigme des formes est celle des sons. Les sons créent les formes : chaque

À PROPOS DE LA LOO & LOU GALLERY

“Engagée aux côtés de jeunes talents et d’artistes reconnus, la Loo & Lou Gallery inaugure ses deux espaces en juin 2015. L’un, au cœur d’une nouvelle aventure collective, 20, rue Notre-Dame-de- Nazareth, dans le Haut Marais. L’autre, 45, avenue George V, près des Champs Elysées.

Ses deux espaces lui offrent la liberté dont elle rêvait pour confronter des points de vues, proposer des approches distinctes d’une œuvre ou initier des dialogues entre les artistes, et lui donnent une plus grande latitude pour développer une conversation entre publics, plasticiens et commissaires, ouverte à l’expression d’autres disciplines.

À l’évidence de la rencontre humaine et artistique comme l’un des fils conducteurs de sa conception et de sa programmation, répond celle d’accompagner les artistes et leur public hors ses murs, à travers des collaborations avec d’autres galeries et avec des institutions.”

Loo & Lou Gallery – Haut Marais
20, rue Notre-Dame-de-Nazareth
Paris 3^{ème}
T. +33 1 42 74 03 97

Loo & Lou Gallery – George V
45, avenue George V
Paris 8^{ème}
Code d’accès après 20h : 7182
T. +33 1 53 75 40 13



L'œuvre, se reflète depuis le sol dans un miroir de laque, est de plus immergée dans un environnement sonore conçu par David Hynes, « le pionnier de la musique contemplative et cosmique contemporaine ». « Sa pièce sonore, participant pleinement à l'expérience sensorielle que propose For You, est une invitation à se perdre dans le mandala », suggère Philippe Leroy-Beaulieu.

Les cylindres composant les rayons de ce disque de lumière ont été collectés ces cinq dernières années parallèlement à la réalisation des Planètes. Ils sont extraits de pièces monumentales ou de formats plus modestes, dont ils nous livrent la genèse. La section de chaque cylindre comporte un nombre qui correspond au diamètre de chaque ouverture pratiquée dans ces pièces : à rebours, l'installation nous donne à voir le processus de création même. Elle témoigne aussi et surtout de la recherche de l'artiste : traduire l'équilibre perpétuel d'un univers fait de complémentarités.

L'espace George V dévoile For you, une installation magistrale et inédite conçue avec la complicité de Philippe Leroy-Beaulieu : un mandala de 4 mètres de diamètre, composé de 4000 cylindres de marbre.

En regard de ces œuvres de « jeunesse », quatre sculptures en basalte noir, choisies par Matthias Contzen comme les expressions les plus abouties de ses recherches des années 2000, éclairent la période précédant les Planètes et For You. Entre matière et brillance, leurs formes organiques et sensuelles ondulent, se jouent de leurs intrisces et tendent vers l'infini. Fusion (2007), Together we are strong (2005), Slow Motion (2010) et Family (2011) expriment une même aspiration : réunir, embrasser une harmonie aussi originelle que fragile.

« la plus grande échelle ? »

La forme et pourquoit se manifeste-t-elle de cette façon ? et selon quelle disposition sacrée et secrète, tangible dans tout l'Univers, de la plus petite à des années 1980 sortent pour la première fois de l'intimité du sculpteur, amonçant le questionnement qui nourrit toute sa démarche : « D'où vient l'idée de « libre association » chère à Ernst et Jean Arp. En délaissant son esprit et se plongeant dans la contemplation du chaos, il est possible d'entrevoir, au-delà de la réalité, l'essence ou la « vérité », et de la transcrire intuitivement dans l'œuvre. »

« Au début de ma carrière j'étais très inspiré par la nature et les artistes qu'elle inspirait tels Henry Moore, Max Ernst et Jean Arp. J'étais fasciné par l'idée de « libre association » chère à Ernst et Jean Arp. En délaissant son esprit et se plongeant dans la contemplation du chaos, il est possible d'entrevoir, au-delà de la réalité, l'essence ou la « vérité », et de la transcrire intuitivement dans l'œuvre. »

MATTHIAS CONTZEN UNIVERSE

EXPOSITION INAUGURALE DE LA LOO & LOU GALLERY

Haut Marais du 12 juin au 4 sept 2015 / George V du 16 juin au 4 sept 2015



MATTHIAS CONTZEN

Univers : le mot s'impose lorsqu'on aborde l'œuvre de Matthias Contzen. Car le geste de l'artiste trouve sa source dans un désir profond de percevoir la nature de la forme. Ses Planètes (Planet Bean, 2009, Planet Alpha, 2010, Planet Lucky, 2015), sphères de marbre évidées traversées de lumière, secretent le principe créateur de l'univers — tout en étant initialement inspirées par la structure de micro-organismes, les diatomées centrifuges, venues sur Terre il y a plus de 150 millions d'années :

« Avec leurs squelettes siliceux d'une si délicate beauté, les diatomées sont parmi les plus fascinantes et inspirantes micro-structures. De façon curieuse, et symbolique, j'ai commencé à travailler à partir de certaines roches presque entièrement constituées de ces algues-fossiles : c'est le cas du marbre.

Puis j'ai entrepris de sculpter à l'aide d'une meche diamantée creuse, et mes sculptures sont devenues plus légères, plus transparentes, et toujours plus initiales. Le processus de travail, de moins en moins anticipé, s'apparente maintenant à l'improvisation d'un musicien. Je vois les Planètes comme l'image tri-dimensionnelle de l'univers quelques fragments de secondes après sa création : une image figée et sourde, vibrant de toute la puissance du son. Ma recherche tend à matérialiser l'éternelle et suprême configuration, la supposée conscience cosmique. »

À PROPOS DE LA LOO & LOU GALLERY

“Engagée aux côtés de jeunes talents et d’artistes reconnus, la Loo & Lou Gallery inaugure ses deux espaces en juin 2015. L’un, au cœur d’une nouvelle aventure collective, 20, rue Notre-Dame-de- Nazareth, dans le Haut Marais. L’autre, 45, avenue George V, près des Champs Elysées.

Ses deux espaces lui offrent la liberté dont elle rêvait pour confronter des points de vues, proposer des approches distinctes d’une œuvre ou initier des dialogues entre les artistes, et lui donnent une plus grande latitude pour développer une conversation entre publics, plasticiens et commissaires, ouverte à l’expression d’autres disciplines.

À l’évidence de la rencontre humaine et artistique comme l’un des fils conducteurs de sa conception et de sa programmation, répond celle d’accompagner les artistes et leur public hors ses murs, à travers des collaborations avec d’autres galeries et avec des institutions.”

Loo & Lou Gallery – Haut Marais
20, rue Notre-Dame-de-Nazareth
Paris 3^{ème}
T. +33 1 42 74 03 97

Loo & Lou Gallery – George V
45, avenue George V
Paris 8^{ème}
Code d’accès après 20h : 7182
T. +33 1 53 75 40 13

**LOO & LOU
GALLERY**